

CADEAUX !

CADEAUX !!

Pour être vendus à sacrifice, en vue d'un changement de ligne de commerce.

GRAND ASSORTIMENT

Jouets d'Enfants

à la portée de toutes les bourses.

Accordéons, Harmonicas, Autoharpes, Guitares, Mandolines, Violons, etc.

Boîtes de Toilettes.

Boîtes à Ouvrages, Albums, Etc., Etc.

Bonbons !

Des Meilleures Fabriques.

FRUITS de toutes sortes, En Gros et en Détail,

TABACS, CIGARES, CIGARETTES.

Agent pour l'American Tobacco Co.

Articles pour Fumeurs:—Pots à Tabac, Sacs à Tabac, Pipes en Ecume de Mer. Superbe assortiment de Pipes, Portes-Cigares et Portes-Cigarettes.

M. PETIT,

Coin des rues Cascades et Bourdages, vis-à-vis le Pont Barsalou,

ST-HYACINTHE.

J. Geo. Arcand

TABACONISTE

En Gros et en Détail

147 & 149

RUE CASCADES,

Porte voisine de Pagnuelo & Frère

ST-HYACINTHE.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Pipes,

Tabacs,

Cigares,

Cigarettes.

Tabac Canadien,



EN FEUILLES,

UNE SPECIALITE.

CHOIX CONSIDÉRABLE DE

POTS A TABACS,

PORTES-CIGARES

et autres articles

POUR

Cadeaux de Fetes

et du NOUVEL AN.

à 1-6-0.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures: Beau et froid.

En Ville

LA TRIBUNE

Il n'est guère nécessaire de dire à nos lecteurs que demain, fête d'obligation, LA TRIBUNE ne paraîtra pas.

Le Marché

Vendredi, le marché ne sera pas ouvert. Inutile donc de se promener avec son panier au bras, demain soir.

A vendre

Trois propriétés, dans la cité de St-Hyacinthe, donnant un revenu de 10 pour cent.

S'adresser à LA TRIBUNE, à 1-1-0.

Conseil de Ville

Il n'y aura pas de séance du Conseil de Ville, cette semaine. Demain, étant jour de fête, les affaires pressantes faisant défaut, la prochaine séance aura lieu le 15 décembre.

Immaculée Conception

Sa Grandeur Mgr de Druzipara officiera pontificalement au Séminaire de St-Hyacinthe, demain.

C'est une coutume que la tradition est en voie de faire consacrer. C'est une des fêtes de la Congrégation de la Ste-Vierge des élèves de notre principale maison d'éducation.

La Neige

Beaucoup de personnes souffrent de la vue, à cause de la neige, et plusieurs portent des lunettes de couleur pour se protéger. C'est certainement très prudent, mais encore ce qu'il y a de préférable, ce sera de consulter M. E. H. Decelles, opticien de mérite, qui sera à la pharmacie E. H. Brodeur, du 11 au 19 décembre, non seulement pour toutes les infirmités de la vue, mais pour le mal de neige également.

Des charmes

D'aucuns croient que le reportage est toujours facile. Voilà un des charmes de ce genre d'occupation en France où on se pique avec la plume et ensuite avec l'épée.

Le reporter du *Figaro* annonçait que M. le Duc de Luynes avait donné une partie de chasse.

M. le Duc demande une rectification formelle et défend d'insérer son nom dans le *Figaro*, il publie la même note dans le *Gaulois*.

Et voilà que le *Gaulois* et le *Figaro* ont une prise de plume des plus acerbes. Les choses n'en sont pas restées là et le duel est venu sur le tapis. Les pourparlers se poursuivent tout comme les préliminaires d'une partie de boxe, de ce côté-ci de l'océan.

N'est-ce pas que c'est intéressant lorsque l'on se dispute avec les citadins les plus civilisés du monde ?

Enfants de Marie

Demain, fête de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge, se termineront les exercices de la retraite donnés avec un si admirable succès par le Rév. P. Benoit, à la congrégation des Enfants de Marie de notre ville. Il y aura communion générale à la messe du matin. Le soir, à 7½ heures, dans la chapelle des congrégations, il y aura réception solennelle de près de 50 aspirantes dans les rangs de cette belle société. Les parents et les amis des aspirantes seront admises à la cérémonie, l'espace le permettant.

La retraite des Enfants de Marie de Notre-Dame qui se poursuit actuellement sera également terminée demain, par la communion générale et l'admission de nouvelles aspirantes.

Grâce

Le Yamaska est couvert de glace jusqu'à la chaussée. Si le froid se maintient encore quelques jours elle offrira des amusements aux patineurs et des avantages aux charroyages.

Manitoba

Le peuple de la province des Prairies de l'Ouest vote aujourd'hui, pour renouveler la représentation au parlement local du Manitoba. La contestation a été courte mais très vive. Samedi nous pourrions faire connaître le résultat de cet appel au peuple.

Quarante-Heures

Les prières solennelles des Quarante-Heures s'ouvraient hier dans la chapelle des Frères Maristes de cette ville. Le Rév. M. J. L. Marcouelles, le chapelain, officiait. Ce matin, le Rév. M. Gosselin, de la desserte de la Cathédrale, chantait la grand'messe. Les cérémonies se termineront demain.

Adieux

Mlle Cordélie Dupuis, de cette ville, a laissé St-Hyacinthe ce matin, par le train de l'Intercolonial pour Québec, où elle doit entrer chez les Sœurs Dominicaines de la capitale provinciale. Ce départ fait un grand vide dans le cercle de ses nombreux parents et amis qui font des vœux pour son bonheur présent et futur.

Voie ferrée

On nous disait ce matin que le Syndicat qui vient de prendre possession des Contés-Unis, demanderait son incorporation au Parlement Fédéral sous le nom de "Y. & R. V. R. Co." "Yamaska & Richelieu Valleys Railway Co." "Compagnie de chemin de fer des Vallées du Yamaska et du Richelieu.

Nous avons trouvé que c'était bien approuvable.

Quilles

On parle d'un concours de quilles qui sera ouvert dans les salles de la Philharmonique, la semaine prochaine.

Il y aura trois classes pour les trois prix.

1e classe, plus de 200.
2e " " 175.
3e " " 150.

Le concours sera pour 3 parties consécutives.

Déjà plusieurs se proposent d'entrer dans ce concours.

Le lait

M. l'inspecteur du lait de la cité faisait son rapport le 1er décembre et il sera soumis à la prochaine séance du Conseil.

Nous y constatons que le lait fourni à la consommation est très bon. Une moyenne de 4.20 pour cent de gras est un chiffre remarquable pour 25 fournisseurs.

Nous donnons ci-dessous les noms des fournisseurs, la quantité offerte, et le pourcentage de chacun :

	Quantité	P.C.
E. Clapin,	46 pots.	4.50
Jos. Roberge,	15 "	4.50
B. Labonté,	10 "	4.50
F. X. Blanchard,	40 "	4.40
Frs Laplante,	38 "	4.40
Hon. Ls Tellier,	10 "	4.40
L. Plamondon,	10 "	4.40
B. Benoit,	45 "	4.30
J. B. Laplante,	24 "	4.30
J. B. Lemieux,	52 "	4.20
A. Cadieux,	48 "	4.20
V. Lacoste,	44 "	4.20
L. Petit,	25 "	4.20
A. Girouard,	20 "	4.20
A. Dumaine,	15 "	4.20
Jos. Mathieu,	30 "	4.10
A. Chenette,	12 "	4.10
F. Larivière,	12 "	4.10
U. Lachapelle,	10 "	4.10
Ls Carrière,	20 "	4.00
Ludg. Lemoine,	16 "	4.00
Chs St Onge,	12 "	4.00
E. Lussier,	40 "	3.90
L. Marchessault,	30 "	3.90
O. Gamache,	15 "	3.90

L'Union

Se demande encore si le XIXe siècle touche à sa fin, ou s'il faut attendre encore 12 mois pour voir l'aurore du XXe siècle.

Comme la jeunesse est ambitieuse, elle ne peut se convaincre qu'il faut 100 années bien révolues pour un siècle ; 99 pour elle c'est suffisant.

Lorsque l'on veut être *judicieux* et *très intéressant* on ne recherche pas les éblouissements de la pierre philosophale pour révolutionner les choses positives.

Etes-vous réellement un de ces descendants (que vous qualifiez de niais) issus d'ancêtres raisonnables qui n'ont pu trouver qu'il faut 100 unités pour faire un cent et qui se contentent de 99 ?

Sortez tout votre esprit si vous voulez nous amener à penser comme vous, chère confrère.

Grande fête

Demain, l'Eglise célébrera dans tout le monde catholique, la belle fête de l'Immaculée Conception de la Ste-Vierge.

Elle déploiera ses ornements les plus somptueux et ses plus belles cérémonies pour cette fête de la mère de notre Sauveur. Jusqu'à la nature qui déploie ses plus beaux atours pour honorer la Reine des Vierges ; ce matin le soleil levant nous faisait admirer les cristaux brillants qui scintillaient aux branches des arbres, aux fils téléphoniques, couvrant notre cité de mille perles comme autant de guirlandes disposées partout avec art et symétrie. Le coup d'œil était féérique. Nous voudrions en poétiser le souvenir ; espérons humblement que notre prose en fera pressentir l'éclat et la beauté. Le globe terrestre après avoir revêtu son manteau d'hermine se parait de rubis et d'émeraudes pour saluer la Reine du Ciel et de la Terre. Imitons la nature et préparons-nous dignement pour cette belle fête.

Aux Pâtisseries et Confiseurs

A vendre à bonnes conditions un outillage complet pour la fabrication des sucreries, bonbons et pâtisseries de toutes sortes.

Jos. LEDUC, Ferblantier, St-Hyacinthe.

Mgr Falconio à St-Hyacinthe

Le passage à St-Hyacinthe de Son Excellence Mgr Falconio, délégué apostolique, a laissé parmi nous des impressions que chacun voudra sans doute garder longtemps.

Les comptes rendus que LA TRIBUNE a faits des fêtes de la Réception, ont été si bien appréciés par le public, que les numéros supplémentaires que nous en avons tirés ont été tout de suite enlevés, et on nous en demande encore.

Dans le but de rencontrer ce désir si légitime, nous avons décidé de mettre ces comptes rendus en brochure, après les avoir revus et augmentés de faits que le temps et l'espace ne nous avaient pas permis de publier.

Cette brochure sera imprimée sur beau papier, avec couverture.

Notre projet rencontre l'approbation des autorités ecclésiastiques, qui nous aident à faire cette relation aussi complète que possible.

Comme le tirage de cette brochure sera nécessairement limité, nous prions les personnes qui voudraient se la procurer, de nous envoyer de suite leurs noms et le nombre d'exemplaires désirés.

Au fur et à mesure que l'ouvrage avance, nous constatons que cette brochure sera plus considérable et par là même plus coûteuse que nous l'avions pensé d'abord. En conséquence, le prix, pour les nouvelles commandes, sera comme suit :

1 exemplaire	5 cts.
25 "	\$1.00
50 "	\$2.00
100 "	\$3.50

Franc de port.

Adressez : LA TRIBUNE, St-Hyacinthe.

Le Cafe Yamaska

Vient d'être ouvert, à la demande générale—en connection avec

L'HOTEL YAMASKA

HUITRES FRITES "gratis" tous les jours de 11½ hrs a. m., à 2 hrs p. m.

Les gourmets ne manqueront pas de visiter le comptoir aux SALADES.

Spécialités : Huitres sur écailles,—Huitres rôties,—Huitres frites.

Soupe aux Huitres servie à 3 minutes d'avis.

STEAK HAMBURG et plats de choix pour les connaisseurs.

17-11-9.—j. a. c.

Cartes de Visite

COMMANDEZ VOS CARTES DE VISITE AU BUREAU DE.....

LA TRIBUNE

à 1-1-0.

A louer

M. Joseph Brodeur informe les commerçants qu'il a un beau magasin à louer sur la rue Cascades, entre les rues St-Hyacinthe et St-Joseph. S'adresser sur les lieux à M. Joseph Brodeur.—j. a. c.

Terrain à vendre

M. J. A. Roy, de St-Cyrille de Wendover, offre en vente une grande quantité de très bon terrain, soit terre faite ou faite en partie, et aussi terre tout en bois debout, bien située, près de l'église, des chars, etc. Conditions très faciles.

Adressez

J. A. ROY, St-Cyrille.

j. a. c.

Venez payer vos taxes

Tous les contribuables qui n'ont pas payé leurs taxes municipales, pour l'année courante, ou arriérées, sont priés de venir les payer au bureau du soussigné, d'ici au 11 décembre courant ; après cette date, il sera procédé, avec rigueur, contre tout retardataire.

Par ordre du Conseil,

J. O. GUERTIN, Trésorier.

St-Hyacinthe, 5 Déc. 1899.—4 f.

Gaz et électricité

A une assemblée des directeurs de la compagnie des Pouvoirs Hydrauliques de St-Hyacinthe, tenue le 21 octobre dernier, il a été unanimement résolu qu'à partir du 1er novembre 1899, le gaz pour le luminaire sera chargé au taux de \$2 et pour le chauffage de \$1.20 le mille pieds. Quant à l'électricité, le prix sera de ½ centin de l'heure, équivalent à 10c du kilowatt, à compter du 1er janvier 1900.

P. F. PAYAN, Président.

j. a. c.

A louer

L'Hôtel Central, près de la gare du C. P. R., village St-Joseph, 17 chambres, barre superbe.

La bâtisse est nouvellement construite en brique solide. Possession immédiate.

M. Sasseville se retire des affaires pour cause de santé et louera à de bonnes conditions.

S'adresser à

J. SASSEVILLE, Propriétaire

j. a. c.

DECES

A Ste-Madeleine, à l'âge de 31 ans, Madame Olive Blanchette, épouse de M. Emery Roy. Elle était la fille de Gédéon Blanchette, Ecr. Nos condoléances à la famille de la regrettée défunte.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.
 ABONNEMENT
 Un an.....\$2.00
 6 mois..... 1.00
 ANNONCES

1re Insertion (la ligne)10c
 Insertion subséquente (la ligne)..... 5c
 Annonces à long terme à prix modérés

A. BOURGAULT, A. DENIS,
 Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 7 DEC. 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
 A. BOURGAULT.

La guerre

New-York 6.—Le correspondant du "World", à Rome, dit que sa Sa Sainteté Léon XIII, suit avec le plus grand intérêt les événements du Transvaal. Chaque jour, son camerier secret, Mgr Merry del Val, lui traduit en italien les dépêches de la guerre publiées dans les journaux anglais. Le Saint-Père désapprouve fortement la guerre, et il ne cache pas ses sentiments aux cardinaux et aux prélats de sa cour. Ses sympathies semblent plutôt en faveur des Boers, bien qu'il observe la plus grande réserve sur ce sujet.

La semaine dernière, le Dr Leyd, représentant du Transvaal en Europe, a écrit au Pape, une longue lettre dans laquelle il demandait, si le Saint-Siège interviendrait dans le cas où l'Angleterre tenterait de supprimer les républiques d'Afrique-Sud. Léon XIII a donné instruction au cardinal Rampolla de répondre dans l'affirmative.

Des négociations sont en marche entre le Vatican et la République Française, pour déterminer une action conjointe des puissances catholiques, dans le but d'empêcher l'écrasement par l'Angleterre des deux petites républiques sud africaines.

L'ambassadeur du Saint-Siège a été rappelé soudainement à Rome, et se rend chaque jour au Vatican, où il a de longues entrevues avec le cardinal Rampolla.

Not. Edit.—Cette dépêche ne possède aucun caractère d'autorité.

New-York, 6.—Un câblegramme de Londres, dit: "Un vent de malaise et de colère sourde soufflait, hier soir, sur les clubs, les hôtels, les théâtres, enfin, partout, où se trouvaient réunis des groupes d'hommes ayant quelque intérêt à connaître ce qui se passe actuellement en Afrique, et ce sentiment se reflétait dans les colonnes de quelques-uns des grands journaux de Londres. On en veut au censeur qui détient les nouvelles de la guerre, et jette ainsi tant de familles dans une anxiété mortelle. Ce qui rend l'incertitude plus difficile à supporter c'est qu'elle n'est pas causée par les circonstances naturelles de la situation mais par la détermination des autorités militaires.

Une dépêche de Natal annonce que les Boers se sont retirés de Weenen, au sud est de Colenso. D'après le sens de la dépêche, on dirait qu'une partie de la division de Sir Francis Clery a été envoyée du côté de la station de Frère, en faisant un grand détour. Le but principal d'un tel mouvement serait de repousser de l'autre côté de la rivière Bloekrass tout régiment boer, qui pourrait tenter d'entraver la marche de Clery. Son but secondaire serait de menacer la position de l'ennemi à Colenso.

Les Boers ont puissamment fortifié leur position sur la rivière Tugela. La nature du pays aide beaucoup aux plans de Joubert. On dit que les Burghers sont en grand nombre à Groblers Kloof et autour de Colenso.

Les Anglais espèrent que les Boers vont les attendre sur les positions où ils sont retranchés. S'ils se dispersent en corps mobiles sur les bords de la rivière Tugela, ce sera une guerre de guérillas, beaucoup plus dangereuse pour les soldats européens qui n'y sont pas habitués. Le délai qui s'est produit dans la marche des troupes anglaises peut être expliqué par le fait que le général Buller désire conserver avec lui le plus grand nombre de canons possible, et pré-

pare avec soin un mouvement par lequel il pourra attaquer la position des Boers à Colenso simultanément par ses quatre flancs.

On dit que les Boers sont certains de prendre Colenso, à moins que leurs lignes ne soient contournées, ce qui est quasi impossible.

Le rencontre de Buller et Joubert sera terrible.

On rapporte que le général Methuen s'est remis, aujourd'hui, à la tête de sa colonne et continue de s'avancer vers Kimberley. On explique le retard qui s'est produit dans sa marche, par le fait qu'il apporte avec lui une grande quantité de provisions et de munitions pour Kimberley.

Londres, 6. — Le "Daily Mail", annonce le retour en Angleterre, par suite du mauvais état de sa santé, du commandant W. A. Yule, qui a pris la direction des troupes britanniques, au Natal, après que le général sir William Symons eut été blessé à la bataille de Talani Hill et qui avait été promu au rang de lieutenant colonel de l'armée à celui de major général de l'état-major, pour commander la huitième brigade du sud de l'Afrique, avec le rang de colonel dans l'armée.

Prétoria, 6.—Le général Joubert est indisposé, et est arrivé à Volksrust, en dedans de la frontière du Transvaal, où il suivra un traitement médical.

Une dépêche du camp principal de l'armée boer, commandée par le général Schalkbargher, en l'absence du général Joubert, annonce qu'un conseil de guerre a été tenu, le 2 décembre, dans le but de discuter l'opportunité d'attaquer Ladysmith. Le procureur de l'Etat est arrivé au camp pour donner l'opinion du gouvernement aux commandants boers.

Tout est calme à Ladysmith. Des dépêches de l'Ouest rapportent que les Boers ont vivement bombardé Mafeking, durant la matinée du 2 décembre. La garnison a riposté.

Tout est calme à Kimberley. Des maisons confortables, en bois et en fer, ont été érigées à Waterfall village situé à quelques milles de Prétoria, pour les officiers anglais prisonniers.

Le comte Deville Lebloie, colonel dans l'armée française, a rejoint l'armée du Transvaal en qualité d'attaché militaire autorisé.

Londres, 6 — La censure sur les dépêches télégraphiques est plus sévère qu'elle ne l'a jamais été. Aucune nouvelle concernant la guerre ne peut être transmise, à moins qu'elle ne se rapporte à des événements qui concernent les villes et les garnisons assiégées.

D'après les derniers rapports de la bataille de Modder River, le feu des Boers a été le plus vif et le plus désastreux, en proportion du nombre des combattants, de mémoires d'hommes. Ce combat a créé une révolution dans les théories en vogue de nos jours. Le feu de Penning portait à une distance de 1600 verges, mais ses effets sur les troupes couchées à plat ventre étaient presque nuls. Les Boers ne purent atteindre les troupes anglaises.

Plusieurs Boers, portant des croix rouges au bras droit, ont été vus servant des munitions aux combattants.

Parlant des accusations qui ont été portées contre les Boers, à cause de leur indifférence pour les lois de la guerre, une lettre publiée dans un journal de Cape-Town, affirme que quelque temps avant que l'Angleterre envoyât son ultimatum au Transvaal, les chefs boers se réunirent pour discuter la question de se servir du drapeau parlementaire, afin de tromper les commandants anglais, lorsque les Boers se trouveraient cernés ou pris dans une impasse. Cette manière d'agir fut généralement approuvée.

Londres, 6.—Une botte de dépêches arrivées, ce matin, de Ladysmith, nous mettent au courant des faits et gestes de la garnison assiégée, jusqu'au 29 novembre. Ces dépêches réduisent au néant les rumeurs disant que les Boers s'étaient retirés. En effet, elles indiquent que la garnison, bien que forte encore, est de plus en plus serrée de près par les assiégeants. La disette de vivres et de munitions est imminente dans la ville, et l'artillerie des

Boers redouble d'ardeur. Cette artillerie a été renforcée par l'arrivée de plusieurs canons de fort calibre, qui placés à 5,000 verges lancent sans cesse des obus dans la ville.

Londres, 6.—Les dépêches disent que les Boers ont découvert les points vulnérables de la garnison et que le bombardement devient de plus en plus dangereux. Les rations ont été réduites et un grand nombre de soldats sont malades. Tout indique que la position de la ville est désespérée et que la garnison ne serait plus en état de résister à un assaut.

La population de Ladysmith a été pendant quelque temps sous l'impression que les Boers se préparaient à un mouvement rétrograde. Le 28 novembre plusieurs corps de Boers ont été vus se dirigeant vers Drakenberg. Le 29 novembre on a vu des détachements se dirigeant vers le nord avec de lourds wagons.

On dit aussi que les Boers du Transvaal ne s'accordent plus avec ceux de l'Etat d'Orange.

Une dépêche de Frère, en date du 3 décembre, dit qu'un détachement anglais sous les ordres du colonel lord Dundonald a rencontré un régiment boer, près de Colenso. Un engagement s'en est suivi, au cours duquel quinze Boers ont été tués et plusieurs blessés.

Le pont qui traverse la rivière Tugela est encore intact.

Le même message ajoute que le président Kruger voudrait que les Boers abandonnent le siège de Ladysmith, pour arrêter la marche des troupes anglaises, qui menacent d'invaloir le Transvaal à l'Ouest.

On apprend de Putters Kraal, quartiers généraux de la division du général Gatacre, que les Boers sont entrés dans Dordrecht, samedi matin. Ce détachement est probablement celui du général Grobler, fort de 1500 hommes, et venant de Stormberg.

Londres, 6.—La sinistre prédiction de Kruger est en voie de se réaliser: Il en coûtera si cher aux Anglais, disait-il, pour conquérir notre pays, que l'univers en sera stupéfié. L'Angleterre, en effet, n'est qu'au début de sa campagne contre le Transvaal et déjà ses pertes sont de plus de 4,000 hommes.

Ce chiffre se décompose comme suit: tués, 408; blessés, 1,806; capturés ou disparus, 1,966. Total, 4,180.

On aimera peut-être savoir comment se fait le décompte des pertes, ainsi que l'identification des victimes, au cours de la campagne. Il fut un temps où les soldats n'avaient comme marque d'identité que leur numéro matricule imprimé sur les différentes pièces de leur équipement. On leur donne à chacun, aujourd'hui, une carte portant leur nom respectif, leur grade, le nom de leur régiment, ainsi que le nom et l'adresse de leur plus proche parent. Cette carte est cousue à la basque de leur tunique, à l'intérieur, du côté gauche.

D'autre part, à la suite de tout engagement, se fait l'appel des troupes qui ont réintégré le quartier. L'homme qui ne répond pas à l'appel de son nom est porté sur la liste des absents, et cette liste, en même temps qu'elle donne un premier aperçu des pertes, sert aux ambulanciers à relever plus sûrement tous les morts et les blessés sur le champ de bataille. Au cours de la séance, les cartes d'identité sont enlevées des tuniques et remises au bureau de l'état-major, pour lui permettre de dresser la statistique officielle des morts, des blessés et des absents.

Les grands journaux de New-York viennent de donner une nouvelle preuve de leur esprit d'entreprise.

Cinq d'entre eux ont envoyé des détectives à la poursuite du fameux Miller, qui a volé des milliers d'individus en leur promettant un voyage à l'Exposition de Paris, pour la modique somme de \$100.

C'est à qui de nos confrères américains aura le mérite de capturer le voleur. Pour cela, ils dépenseront des milliers de piastres.

Biddeford, Me.—Edward Slavin, 30 ans, un employé de la compagnie électrique, est tombé d'un poteau, une hauteur de 50 pieds. Il a succombé dans la soirée.

A. BOURGAULT,
 AVOCAT
 11 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD
 AVOCATS,
 67 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE

Blanchard, Boisseau & Bazinet,
 NOTAIRES
 8 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,
 NOTAIRES
 Commissaires de la Cour Supérieure,
 169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

L. E. MOREL, De la maison CASAVANT FRERES,
 ST-HYACINTHE.
 ACCORDEUR de PIANOS Prix: \$1.50.
 Adresse: Hotel Ottawa. Tel. 45

Dr L. M. P. YVON,
 DENTISTE,
 93 RUE MONDOR,
 St-Hyacinthe.

ASSURANCE SUR LA VIE
 "LA CANADIENNE"
 Représentant pour St-Hyacinthe et le District

U. LEVEQUE,
 Ass.-Surintendant.
 No 3 Rue St-Denis, ST-HYACINTHE.

Assurance Sun Life
 Bureau principal: Montréal.

Magloire Laurence,
 AGENT GÉNÉRAL,
 87 Rue Mondor, ST-HYACINTHE, Que.

Conserves Alimentaires
 TOMATES, MELONS, RHUBARBE, ETC., ETC
 —Préparées par—

CHS PELOQUIN & FILS,
 ST-HYACINTHE.
 EN GROS ET EN DÉTAIL.
 à 1-4-0-

Traitement privé contre
 l'abus des Liqueurs
 et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni pu blicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO.," ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal.
 4-8-99.

LA COMPAGNIE
 d'Eau Minérale
 ST-HYACINTHE
 Propriétaire du célèbre
PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE
 SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER
 GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc,

TERRE A VENDRE

Une magnifique terre de deux arpents de largeur sur trente de profondeur, avec maison et autres dépendances. Terre glaise. Le tout en parfait ordre.

Aussi un emplacement situé au No 136 rue Bourdages, de 91 pieds de largeur sur 165 de profondeur, avec une maison et une grange, établie à même, pouvant contenir 10 vaches et deux chevaux. L'aqueduc fournit l'eau à l'étable. Le soussigné vendra aussi son troupeau de vaches. La personne qui en fera l'acquisition y trouvera son avantage, car le propriétaire fournit le lait à un grand nombre de personnes.
 S'adresser à
 ADOLPHE GIROUARD,
 19-9-1 m. 136 rue Bourdages.

AVIS PUBLIC est, par le présent donné, que "La Compagnie des Pouvoirs Hydrauliques de St-Hyacinthe," incorporé par lettres-patentes émises en vertu des Dispositions de l'acte des Compagnies à fonds-social, s'adressera à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte aux fins: 1° d'obtenir de la législature un acte spécial d'incorporation et de changer son nom corporatif; 2° d'augmenter son capital et diminuer le montant des actions maintenant autorisées et souscrites; 3° de manufacturer et vendre de l'électricité, du gaz et autre agent artificiel pouvant produire le lumineux, la chaleur et la force motrice; 4° de confirmer et ratifier l'acquisition faite des biens, droits, privilèges, franchises et charte de La Compagnie pour l'éclairage au gaz de St-Hyacinthe; 5° d'obtenir tous autres droits, privilèges et pouvoirs nécessaires à la poursuite des affaires de cette Compagnie.

St-Hyacinthe, 28 novembre 1899.
 (Signé) P. F. PAYAN,
 Président.
 à 30 Déc. 99.

Cordeau & Lajoie
 Rue Fiété
 ST-HYACINTHE.
 FABRICANTS DE
 Bieres de Ginecembre,
 SODAS et
 Liqueurs de tempérance
 Propriétaires de l'Eau Minérale
EXCELSIOR

Boulangerie & Logements
A VENDRE
 AU VILLAGE D'UPTON
 Conditions Avantageuses

Le soussigné offre en vente, au village d'Upton, près de l'église, un splendide terrain de 200 piés de largeur par 135 piés de profondeur, sur lequel sont construits une bonne boulangerie avec logement au-dessus, et une bonne maison privée à côté. Le tout en ordre parfait. La place est très avantageuse pour un bon boulanger.
 JOSEPH BRODEUR,
 Marchand de fleur,
 Rue Cascades, St-Hyacinthe.
 110-99—j.a.c.

M. O. DAVID & CIE
 Maison à la Mode!
HARDES FAITES
 D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....
Tweeds et Fournitures
 34-86 rue St-Simon, Place du Marché
ST-HYACINTHE.
 I. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

Betail Jersey
 — ENREGISTRÉ —
 Veaux, Bœufs, Taures de 1 an à 5 ans, (12 prix à l'Exhibition de Rouville, 1899.) A VENDRE, conditions faciles, par.....
 MM. Sim-on & Napoleon Noisoux,
Rougemont, P. Q.

C. A. HAMEL
MACHINISTE
 ENGIN, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.
 45 - Rue Piété - 45
 ST-HYACINTHE
 j.a.c.

JOS. CHARTIER
 Marchand-Tailleur
 212 - Rue Cascades - 212
ST-HYACINTHE.
 Ouvrage de Première Classe.
 PRIX MODÉRÉS.
 à 1-1-0.

Le Siège de Sebastopol

LA SEUR DE CHARITÉ

"Garde-toi d'oublier, muse, dans tes louanges, Ces épouses du Christ, ces martyres, ces anges, Dont les déshérités de toutes les nations, Reçoivent les secours, les consolations. Elles bravent pour nous, sur le champ de bataille, Les balles, les boulets, l'obus et la mitraille. Parent, beauté, jeunesse, amour et liberté, Elles en font leur deuil pour notre humanité."

Au péril elles sont toujours à l'avant garde; Puis, au dernier moment, comme la Vieille Garde, Quand le champ de carnage est devenu charnier, Leur bataillon sacré demeure le dernier."

CANADA

Québec.—M. P. Guay, ex-commerçant bien connu dans Québec était à St-Victor de Tring par affaires lorsque, dimanche dernier, pendant qu'il assistait à la messe dans l'église paroissiale de l'endroit, il a été frappé de paralysie cérébrale. On l'a ramené à Québec, dans un état alarmant.

Ottawa.—Henry Martin, d'Ottawa, un des membres du contingent canadien parti pour l'Afrique Sud, s'est fracturé la clavicle à à bord du Sardinian, durant la traversée.

Montréal.—M. James Ross a été appelé à succéder à feu Hugh McLennan, comme directeur de la Banque de Montréal. M. Ross est très bien connu dans les cercles de la finance et des chemins de fer. Il détient une partie considérable des actions de la Banque. Son habileté incontestable sera un puissant facteur dans les destinées de cette institution.

Ste-Justine.—Le jeune Peter Sheehan, qui a eu un bras broyé dans un moulin à battre à Sainte-Justine de Newton, est mort hier avant-midi, à l'hôpital Notre-Dame, de septicémie et des suites du choc nerveux. Il s'était glissé dans la blessure des fétus de foin et d'autres matières que l'on n'a pu extraire complètement, et qui ont amené une forte gangrène.

Le jeune homme n'avait émigré que depuis quelques mois, au Canada, avec son frère, qui demeure à Saint-Rémi, et était à l'emploi de M. Joseph Séguin, cultivateur de Saint-Justine.

ETATS-UNIS

Providence, R. I.—Gideon Ammons, le dernier chef des Indiens Narragansett, a été trouvé mort dans les bois par des chasseurs hier.

Il était disparu de chez lui, à Charlestown, le 5 novembre dernier. Le défunt avait vu le jour pour la première fois, il y a 89 ans.

Détroit.—Joseph S. Shanahan, âgé de 19 ans, résidant à London, Ont., a été tué, samedi soir, sur la propriété de la Delta Lumber Co., où il était employé. Il a été pris dans la courroie d'une lourde machine dans laquelle il a été entraîné. Son corps a été affreusement broyé, à tel point qu'il n'avait plus aucune forme humaine quand on l'a retiré.

Westbrook, Maine.—John Archambault, de cette ville, a été arrêté par le City Marshal Swan. On soupçonne le prisonnier de n'avoir pas été étranger à la mort de John Barry, de South Windham, dont on a retrouvé le corps dans un puits abandonné.

On avait cru d'abord à un accident, et la sépulture du défunt devait avoir lieu lundi matin. Quelques conversations cependant donnèrent l'éveil à la police; on retarda l'enterrement et on ouvrit une

enquête. L'examen post mortem a démontré que Barry était vivant quand il est tombé dans le puits; il avait de l'eau dans les poumons. On n'a cependant découvert aucune marque de violence sur le corps. Archambault comparaitra d'abord comme témoin.

Bangor, Maine.—Une dépêche spéciale de Frenchville, au News de cette ville, dit qu'un drame horrible s'est déroulé lundi après-midi dans le village de Frenchville.

Deux de nos compatriotes, Jean Dupré, fils, et Philippe Soucie se sont pris de querelle, et Dupré a asséné à son adversaire un violent coup de hache. Le blessé a pris la fuite, emportant la hache qui était restée prise dans les muscles. On dit que les deux hommes étaient en boisson. On ignore ce qui a précédé cette violente attaque.

Le médecin qui a examiné le blessé, dit que sa condition est précaire, et qu'il est fort douteux qu'il réchappe. Il n'y a pas encore d'arrestation.

Lowell, Mass.—Le Révd Père J. M. Guillard, ancien Provincial des Oblats, est sérieusement malade, au presbytère de la rue Merrimack.

Il paraît que tandis qu'il célébrait la messe de sept heures, du matin, à l'église Saint-Jean-Baptiste, il fut pris d'un étourdissement soudain et qu'on dut le transporter à la résidence des Révérends Pères.

On espère que le Révd Père Guillard recouvrera sous peu la santé et que son indisposition passagère n'aura pas de résultat sérieux.

Fall River.—John H. Abbott, républicain, a été élu maire de Fall River par 317 voix de majorité.

Six échevins républicains et trois démocrates ont été élus. Les deux chambres du conseil municipal comprendront 24 républicains et 12 démocrates.

Au nombre des trois commissaires d'écoles élus, se trouve M. Pierre Péloquin.

La ville a voté à une grande majorité en faveur des licences pour la vente des spiritueux et pour la journée de huit heures, parmi les ouvriers de la corporation. Les Canadiens-Français élus aux fonctions municipales, sont M. Edmond Côté, échevin, Louis E. Destrand et Paul H. Ménard, conseillers.

Philadelphie.—Un jeune homme de Philadelphie vient de mettre le feu à une maison en bois inhabité et située près de l'avenue Lancaster, parce que cette maison était hantée par un fantôme qui l'effrayait chaque fois qu'il passait dans ce quartier.

Lorsqu'il a été arrêté, le jeune homme a nié qu'il fut coupable du crime. Puis il a dit qu'il avait mis le feu à la maison et qu'il l'avait ensuite éteint. Finalement, il a avoué le fait. La maison inhabité, a-t-il dit, était hantée par des revenants qui effrayaient tous les gens du voisinage, et ceux-ci, aussi bien que lui, n'osaient plus passer devant la maison, dès qu'il faisait sombre. "C'est pour ce motif que j'y ai mis le feu, et je l'ai fait pour le bien public."

Burlington, Vt.—Depuis la mort du regretté Mgr de Goesbriand, ses amis et tous ceux qui le connaissaient en général se sont perdus en conjectures sur la fortune qu'il avait dû laisser. On s'accordait généralement à le considérer comme très riche, et c'était l'opinion de plusieurs que ses amis ne seraient pas oubliés dans son testament.

La surprise, le désappointement ont donc été immenses, dimanche dernier, lorsque M. l'abbé Cloarec, curé de l'église St-Joseph, a annoncé que Mgr De Goesbriand ne laissait que \$2.12 et rien de plus. Il est vrai que le défunt avait joui d'une grande fortune, mais son désir avait toujours été de mourir pauvre.

On s'explique maintenant la provenance de l'argent qu'il trouvait pour faire construire certaines institutions du diocèse. C'est lui-même de sa poche, qui a payé l'érection du Providence Orphan's Asylum, le plus riche hospice du Vermont. On sait à présent aussi qu'il a contribué pour sa large part au maintien des écoles catholiques de l'Etat, et qu'il a abandonné sa fortune aux pauvres, la distribuant lui-même de son vivant.

BERNIER & CIE

GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : **ST. HYACINTHE.**
STATION DU GRAND-TRONC,

A. BLONDIN & CIE

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage
EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,
Courroies en cuir et en caoutchouc,

Ciment Portland et autres,

Pompes, Valves, etc.,

AGRES COMPLETS POUR BEURRES
ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE.

21-7-3m.

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

DE

Chaussure S

POUR
HOMMES,
FEMMES,
ENFANTS.

Aussi :— Pardessus, Caoutchoucs,
Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les
célèbres CHAUSSURES
SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS,
176 RUE CASCADES,

* St Hyacinthe
n. 8. 99

Nouveau Manuel du Précieux Sang

— ou —

LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Outre un grand nombre de pieuse pratique-prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, ses formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, vingt-deux "Entretiens avec Notre-Seigneur pour l'heure d'adoration en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c. Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, la demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,
St Hyacinthe, P. Q.

Timbres-Postes des Etats-Unis, à vendre, au bureau de LA TRIBUNE.

Le Magasin du Bon Marché

EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244

RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Fleur, Gram, Son, Gru, Moulee, etc.
Epiceries, Provisions, Thés, Sucres,
Melasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches

SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

➔ AU PLUS BAS PRIX. ➔

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats Unis.

N. B.—Argenteries données en cadeau aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118.

JOS BRODEUR

MARBRERIE

—DE—

ST HYACINTHE

P. Rouleau,

ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES

de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE

TERRAINS DE CIMETIÈRE

FONDS BAPTISMAUX

ETC., ETC.

269-rue Cascades 269

ST-HYACINTHE.

ROMANS

EN VENTE AU

Bureau de "La Tribune"

10 cts. par la Poste.

Une Haine de village
La Tigresse des palmiers
Le Sacrifice de Simone
Le Roman d'un enfant trouvé
Un misérable Faussaire
Le Crime de l'Aïeul
L'Espion
Deux Amours
Le Roi des Détectives
Remords d'un Fausseur
Rêves dorés
Le Roman d'une Jeune Fille
Le Roman d'un Crime
La Vengeance du Fiancé
Les deux Jeanne
La Fille du Révolutionnaire
Un Drama à Trouville
L'Incendiaire

Vieux journaux à vendre à la livre, au bureau de La Tribune

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur

Ferblantier, Plombier et Couvreur

138, - Rue Cascade,
St Hyacinthe.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER
ET DECORATEUR

243 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE

exécution prompte et prix modérés

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure

Telephone 150.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

JALOUSIES

voitures, Planches, &c

—AUSSI—

BOIS DE SCIAGE

sèche à la vapeur, prépare et brut bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement.

Satisfaction garantie

Coin des rues St-Joseph et

St-Antoine.

ST HYACINTHE

ST HYACINTHE

L. N. TRUDEAU

DENTISTE,

102 Rue MONDOR,

ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR

par un nouveau procédé

Nouvelle Ligne

—DE—

TELEPHONE

ENTRE :—

St-Hyacinthe, — Ste-Rosalie, — St-Simon, — Ste-Hélène, — St-Eugène, — Duncan, — St-Germain, Drummondville, — St-Cyrille, — Carmel, — Mitchell, — Ste-Brigitte, — Ste-Perpétue, — St-Zéphirin, — La Baie et Nicolet.

Office Central, à St-Hyacinthe, au Bureau de LA TRIBUNE.

TAPISSERIES!

TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez...

U. BEAUNOYER,

Peintre, Decorateur et Tapisserier

RUE CASCAD

ST-HYACINTHE.

Telephone 237.

FEUILLETON

L'IDIOTE

(Suite)

X

—Madame la marquise, reprit le comte d'un ton farouche, je cherchais un nom, vous me l'avez donné, oui, c'est lui ?
Il y eut dans sa gorge comme un sanglot, et il retomba lourdement sur son siège.

XI

Le comte de Lasserre paraissait anéanti, écrasé.

—Mon ami, dit Mme de Montperrey, vous accusez peut-être un peu vite M. de Sanzac.

—Non, répondit le comte, vous verrez que je me trompe point.

—Cependant, vous ne pouvez faire qu'une supposition.

—Cet homme est capable de tout.

—Vous lui en voulez donc bien ? Il eut un mouvement de tête dédaigneux.

—On n'a pas de haine pour quelqu'un qu'on méprise souverainement, répondit-il.

—Vous avez contre lui quelque rancune déjà ancienne ?

—Oui.

—Que vous a-t-il fait ?

—A moi presque rien ; je ne compte pas cela ; mais il y a d'autres choses.

—Ah !

—Permettez moi de me taire sur ce triste sujet. Je vous dis seulement que je me suis fait de cet homme un ennemi mortel.

—Vous le connaissez certainement mieux que moi. Il n'a pas encore trente ans ; s'il a déjà quelque chose de grave sur la conscience, c'est un profond hypocrite, car il a des dehors charmants et il joue parfaitement l'innocence. Je l'ai vu souvent chez Mme de Cerey et dans quelques autres maisons. C'est probablement chez Mme de Cerey qu'il a rencontré Hélène la première fois. Bien qu'il m'ait été présenté, il n'est jamais venu chez moi. Il est vrai que je n'ai pas eu à lui fermer la porte ; il ne m'a pas demandé de le recevoir. Maintenant je sais pourquoi ; il craignait évidemment de vous rencontrer ici. S'il ne me déplaît point, je ne puis pas dire qu'il me plaisait beaucoup ; je le trouvais affecté dans ses manières ; il avait dans le langage quelque chose de convenu et sa tenue me semblait un peu trop peu méthodique. Or, pour moi le naturel chez l'homme et la femme sera toujours la suprême distinction. Il a, paraît-il, une assez belle fortune.

—Il a hérité de son père qui est mort il y a deux ans.

—De trois ou quatre millions, dit-on.

—Je ne sais pas.

—Enfin, vous supposez que c'est le vicomte de Sanzac...

—Oui, et bientôt j'en aurai acquis la certitude...

—Comment ?

—Je n'ai qu'à savoir s'il est en ce moment à Paris, s'il est partie dans la nuit d'avant hier, le doute n'est plus possible.

—Ce sera tout au moins une base à votre supposition.

—Savez-vous où il demeure ?

—Non, mais dans dix minutes nous aurons son adresse. Vous savez bien que l'hôtel de Cerey n'est pas loin.

—C'est juste.

Mme de Montperrey tira le cordon d'une sonnette.

Un domestique parut aussitôt.

—Joseph, lui dit la marquise, veuillez aller immédiatement chez Mme de Cerey, vous lui ferez demander de ma part l'adresse de M. le vicomte de Sanzac.

Le domestique se retira.

—Est-ce que vous avez l'intention de vous présenter vous-même au domicile de M. de Sanzac pour avoir les renseignements que vous désirez ? demanda la marquise à M. de Lasserre.

—Pourquoi pas ?

Mme de Montperrey secoua la tête.

—Non, fit-elle, il y a certaines démarches que le comte de Lasserre ne doit pas faire en personne.

—C'est vrai, vous avez raison.

Il resta un moment songeur et ajouta :

—Je trouverai quelqu'un.

—Pour ce qui est de savoir si le vicomte de Sanzac est à Paris en ce moment, et, dans le cas contraire, quel jour il est parti, je puis encore employer un de mes domestiques.

—Je suis venu vous demander de m'aider, madame la marquise, j'accepte votre offre...

—En admettant que votre sup-

position soit la vérité, il nous sera probablement difficile de découvrir où M. de Sanzac est allé.

—Je cherchais madame la marquise ; soyez tranquille, je ne m'arrêterai pas devant les obstacles.

—Je ne doute point de la puissance de votre volonté.

Le domestique reparut. Il avait fait sa commission en moins d'un quart d'heure. Mme de Cerey envoyait sa réponse à Mme de Montperrey dans une enveloppe. Elle donnait l'adresse du vicomte de Sanzac, et elle avait écrit ces lignes que la marquise lut à haute voix :

« Hier, ayant un renseignement à lui demander, j'envoyais un de mes domestiques chez M. de Sanzac. On a répondu à mon domestique que M. de Sanzac était parti la veille au soir pour faire un long voyage. J'ignore absolument où il est allé, car il ne m'a point informé de son départ, ce dont je lui garde une grosse dent. »

Le comte s'était levé en proie à une grande agitation.

—Eh bien madame la marquise, prononça-t-il d'une voix sombre, êtes-vous convaincue ?

—Je commence à croire que vous ne vous êtes point trompé.

—Allez, je connais le misérable !

(A continuer)

A propos du journal local

Nous empruntons les lignes suivantes à un de nos confrères anglais :

« Chaque année un journal local donne gratuitement pour une valeur de \$500 à \$5,000 de matière pour l'avantage de ceux au milieu desquels il se publie. Nul autre agence ne voudrait ni ne pourrait faire cela. Le journaliste, en proportion de ses moyens, fait plus pour sa localité qu'aucun autre individu, et en toute justice il devrait être encouragé—non parce que vous pourriez l'aimer ou admirer ses écrits, mais parce que le journal est la meilleure annonce que puisse faire une localité. Il peut n'être pas rempli de grandes idées, mais financièrement il vaut mieux que l'instituteur et même le prêcheur. Aujourd'hui les éditeurs de journaux locaux font plus, pour moins d'argent, que n'importe qui sur la terre. Encouragez votre journal local, non par charité, parce que c'est un bon placement. Si vous en avez le moyen, recevez les grands journaux des villes, mais n'oubliez pas que votre premier devoir est d'encourager votre journal local et qu'il y a de votre propre intérêt de le faire. »

En effet, le bien que peut faire le journal local est malheureusement trop ignoré. Ce propagateur infatigable du progrès auquel il est indispensable ne reçoit pas toujours l'encouragement qui lui est dû, et pourtant les services qu'il rend à la localité où il se publie sont incalculables. Il est l'engin qui fait mouvoir tous les éléments du progrès.

Mais, bien que son utilité soit incontestablement reconnue, quoiqu'il contribue pour une large part—pour la plus large, peut-être—au développement de la ville et du district pour lesquels il se dévoue, il ne pourra subsister si on lui refuse les aliments nécessaires à son fonctionnement.

Echos et Nouvelles

La dette nationale des Etats-Uni est de \$1,436,308,270.

Deux moineaux en dix ans peuvent se multiplier jusqu'à 270,000,000.

L'hôtel Marlborough, à New-York, a failli être détruit par un incendie, hier.

Le feu y a causé des dommages pour \$5,000.

Paris.—M. Osiris, riche parisien, a fait don à l'Institut de France d'une somme représentant un revenu de 32,000 francs, qui seront convertis en un prix triennal de 100,000 francs, accordé à l'ouvrage de la découverte la plus utile ou de l'ouvrage le plus remarquable dans l'intérêt public, surtout dans le domaine de la médecine et de la chirurgie. Le concours est ouvert aux cinq parties du monde.

Bière et Porter de John Labatt

LONDON, ONT.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, l'Inde Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie. Ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Priz Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

J. B. ST-PIERRE, Epicier,

256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Anoine - 114

Place du Marché,

—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,

en Feutre et

en Paille

CASQUES, CASQUETTES,

Chemises blanches et de couleur, Corps,

Caleçons, Cols, Collets etc.,

Grande Variété.

Confection et Reparation

—DES—

Fourrures.

Une visite est sollicitée,

a 8. 99.

Simard & Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Diner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine.....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet le vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus FOUR CENT pour du comptant

JANAPÈS, CHAISES, CHIFFONNIÈRES, COMMODES, SIDEBORDS, SOFAS, TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai. Réparations faites avec soin

a 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104

Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,

En Gros et en Detail.

Venez et vous serez bien servis.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un bon Piano carré. Un piano droit de seconde main. Arbres de couche (Shafts) poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions. A vendre à bonnes conditions : Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre Aussi agrès de scierie ronde et pompe de première classe.

—j. a. c.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRÉS

CIRCULAIRES

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE DE DRUMMONDVILLE.

ENGINS ET BOUILLOIRES.

Depuis 3 forces jusqu'à 100.

—LES—

ENGINS et BOUILLOIRES DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits

Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

"LA TRIBUNE"

Agent pour le district de St-Hyacinthe,

Edmond Fournier

Relieur,

RUE CASCADES,

No 199,

ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe

(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux,

Manufacturiers, Etc.,

de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis, domicilié en les cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé coin des rues Mondor et William, c'té de St-Hyacinthe.